

CARTOGRAPHIES DES RELATIONS, EXPÉRIENCES DE L'ESPACE

REPRÉSENTATIONS DU SENS EN ESPACE ET ANCRAGE SPATIAL DE LA SIGNIFICATION

Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme Maison Suger
16, rue Suger 75006 Paris (M° Odéon)

Mercredi, 9 février 2022, 13h45-17h00

Alessandro Sarti (CAMS/EHESS)

L'espace comme événement : les espaces de possibilité entre structuralisme et post-structuralisme

Tout d'abord, nous soulignerons l'origine différentielle de chaque morphologie. Ensuite, différents types de devenir différentiels seront considérés : physiques, structurels, hétérogénétiques. Dans le premier cas, la contrainte différentielle est fixe et il n'y a que l'axe temporel de l'actualisation du virtuel à prendre en compte. Dans le second cas, la contrainte différentielle est fixée à moins de paramètres et il y a un temps interne et un temps externe dans un espace de possibilités donné à priori. C'est le cas des catastrophes thomiennes dans le cadre du structuralisme dynamique. Dans le troisième cas, la contrainte différentielle peut évoluer dans l'espace et dans le temps et l'espace des possibilités aussi peut évoluer, donnant lieu à une morphogénèse des espaces et des formes.

Jean-Marie Chevalier (UPEC)

Les graphes existentiels sont-ils vraiment analytiques ?

Le système des Graphes Existentiels (EG) de Charles S. Peirce passe pour une notation logique hautement analytique. Les commentateurs sont parvenus à un consensus en se fiant à ce qu'a affirmé Peirce lui-même, qui revendiquait la « pureté analytique » de ses graphes. Le système des EG constitue, affirme-t-il, « la seule méthode parfaitement analytique de représentation logique connue ». Je tenterai de montrer que si cette affirmation est correcte, ce ne peut être qu'en un sens très faible de « analytique ». Il s'agira de défendre la thèse que les EG ne sont sans doute pas le meilleur système de notation pour produire l'analyse la plus fine des inférences.